

**petit futé**

2021-2022

Sénégal

Escapade en Gambie

VERSION
NUMÉRIQUE
OFFERTE



COUNTRY GUIDE

www.petitfute.com

PRÉPAREZ ET PROLONGEZ
VOTRE VOYAGE SUR NOTRE SITE
WWW.PETITFUTE.COM

 **INSPIREZ-VOUS**

GRÂCE AUX REPORTAGES,
PHOTOS ET ACTUALITÉS DE VOTRE
PROCHAINE DESTINATION.

 **ORGANISEZ**

VOS VACANCES EN PROFITANT
D'INFORMATIONS TOURISTIQUES
ET PRATIQUES

 **DÉCOUVREZ** PLUS

D'UN MILLION D'ADRESSES EN
FRANCE ET DANS LE MONDE
AVEC L'AVIS DE NOS AUTEURS
ET D'UNE COMMUNAUTÉ
D'1,5 MILLION DE VOYAGEURS.

 **PARTAGEZ**

VOS EXPÉRIENCES, VOS COUPS
DE CŒUR ET VOS COUPS DE
GRIFFES EN DÉPOSANT VOS AVIS.

 **INSCRIVEZ-VOUS**

À NOTRE NEWSLETTER.

 **SUIVEZ-NOUS** SUR

FACEBOOK, INSTAGRAM, TWITTER
ET PINTEREST POUR REMPORTER
DE NOMBREUX CADEAUX.



 **RÉSERVEZ** EN 1 CLIC

POUR BÉNÉFICIER DES BONS
PLANS DE NOS PARTENAIRES.

my **petit fute**

mon guide sur mesure

- ✓ Le lieu exact de votre séjour
- ✓ Les escapades à 20, 50 ou 100 km
- ✓ Vos catégories de bons plans préférés

A CHACUN
SON GUIDE !

1,99 €
SÉULEMENT



A CE PRIX-LÀ, JE N'HÉSITE PAS !

MYPETITFUTE.FR

Sénégal

PAYS DE LA TERANGA

Bonjour baobabs géants et plages de rêve, *bo-longs* serpentant dans la mangrove du Sine-Saloum et de la Casamance, dromadaires et désert aux portes de Saint-Louis, collines et cascades aux confins de Kédougou... Le Sénégal, finalement peu connu hors Saly et ses *resorts*, est une terre de soleil et d'aventures, riche en paysages contrastés et en rencontres fortuites. Il est à l'image de l'Afrique iconique telle qu'on se la représente à travers ses contes, ses griots, sa culture animiste et ses villages de cases. Le Sénégal est aussi une autre Afrique, actuelle, où la démocratie est stable, où les religions cohabitent harmonieusement, où les ethnies séculaires perpétuent les traditions sans refuser la modernité. C'est, enfin, le pays de la Teranga, ce sens de l'hospitalité inné et ancré dans la culture nationale, qui se vit à chaque tasse de thé partagée, chaque « bonjour » échangé joyeusement, chaque village où on a décidé de s'attarder un peu. Les villes sont aussi fascinantes. Dakar la capitale, fière, agitée, branchée, continue de se déployer tout en exhumant son douloureux passé à l'île de Gorée. Pendant ce temps, Saint-Louis se réveille dans son décor colonial patiné par le temps. Le Sénégal est un pays de pêcheurs et de pirogues colorées, une terre de farniente et de dépaysement, où chaque escapade est une odysée poétique. Une terre fière de ses multiples cultures, qui ont nourri le sentiment d'identité et de « négritude » chère au président-poète Léopold Sédar Senghor.



PEFC
10-31-1895

Certifié PEFC

Ce produit est issu
de forêts gérées
durablement et de
sources contrôlées.
pefc-france.org



SOMMAIRE



6 INSPIRER

Toutes les bonnes raisons pour découvrir le Sénégal : quand, comment et avec quel budget. En bref, toutes les informations pratiques pour un séjour réussi !

- 6 : **Quand y aller ?**
- 8 : **Les bonnes raisons d'y aller**
- 11 : **Les 12 mots-clés**
- 13 : **Interview audio / vidéo**
- 14 : **Idées de séjour**
- 16 : **Pratique**

29 DÉCOUVRIR

Le Sénégal est une terre chaleureuse où cohabitent harmonieusement plusieurs ethnies. Découvrez son histoire, ses habitants, ses fêtes traditionnelles...

- 30 : **Fleuve Sénégal**
- 34 : **Festival de Jazz de Saint-Louis**
- 36 : **Tissage**
- 38 : **Géographie**
- 42 : **Nature**
- 45 : **Climat**
- 46 : **Environnement**
- 48 : **Histoire**
- 57 : **Les enjeux actuels**
- 61 : **Architecture**
- 64 : **Beaux-arts**
- 67 : **Musiques et Scènes**

- 70 : **Littérature**
- 74 : **A l'écran**
- 76 : **Population**
- 79 : **Société**
- 82 : **Religions**
- 85 : **Que rapporter ?**
- 88 : **Sports et loisirs**
- 92 : **Gastronomie**

95 DAKAR

A la fois vibrante et tentaculaire, la capitale s'approprie au fur et à mesure qu'on la découvre. Entre ses restaurants, ses bars et musées, Dakar enivre !

- 100 : **Se repérer / Se déplacer**
- 102 : **À voir / À faire**
- 110 : **Se loger**
- 118 : **Se régaler**
- 124 : **Faire une pause**
- 125 : **[se] faire plaisir**
- 129 : **Bouger & Buller**
- 130 : **Sortir**

133 PRESQU'ÎLE DU CAP-VERT

De la pittoresque Gorée au Lac rose, en passant par la délicieuse île de Ngor, la presqu'île du Cap Vert captive par ses paysages à couper le souffle !

- 136 : **Presqu'île du Cap-Vert**

147 PETITE CÔTE

Prisée des touristes, la Petite Côte ne laisse pas indifférente, avec ses belles plages de sable fin, ses réserves naturelles et ses falaises abruptes.

- 150 : **Petite côte**

175 SINE-SALOUM

La région est sillonnée par un dédale labyrinthique de bras de mer qui s'enfoncent à l'intérieur des terres. Embarquez dans une pirogue et laissez-vous charmer !

179 : **Sine-Saloum**

199 CASAMANCE

Luxuriante et mystérieuse, la Casamance envoûte par ses plages de carte postale, ses couleurs verdoyantes, ses villages authentiques et ses croyances animistes.

204 : **Basse Casamance - Rive Sud**

233 : **Basse Casamance - Rive Nord**

238 : **Haute Casamance**



241 SENEGAL ORIENTAL

Du parc du Niokolo Koba aux villages perchés dans les montagnes, la région étonne par ses paysages diversifiés, sa faune sauvage et ses ethnies traditionnelles.

246 : **Sénégal oriental**

257 : **Pays Bédik, Bassari et Djallonké**

261 RÉGION CENTRE-OUEST

Entre ses splendides tapis, sa somptueuse mosquée, ses terres fertiles longeant l'océan et son surprenant désert, le Centre-Ouest offre des haltes agréables.

264 : **Centre-Ouest**

271 SAINT-LOUIS ET SA RÉGION

Entre fleuve et océan, la région de Saint-Louis enchante par sa cité au charme colonial, ses pirogues colorées et ses splendides envolées d'oiseaux migrateurs.

275 : **Saint-Louis et sa région**

299 FOUTA-TORO

Le long du fleuve Sénégal, au cœur d'une vallée verdoyante, la région dévoile de pittoresques comptoirs coloniaux, nostalgiques d'une époque florissante.

303 : **Route du fleuve**

312 : **Royaume du Gadiaga**

313 ESCAPADE EN GAMBIE

Entre ses vastes plages de sable fin, ses stations balnéaires réputées et sa nature luxuriante, la Gambie offre une belle échappée anglophone dépayssante.

316 : **Gambie**

331 ORGANISER SON SÉJOUR

Toutes les informations pratiques, compagnies aériennes, agences de voyage et de location de voitures pour préparer votre séjour, en toute sérénité.

332 : **Pratique**

337 : **S'y rendre**

338 : **Séjours et circuits**

345 : **Se loger**

346 : **Se déplacer**

348 : **Rester**

352 : **Index**



Sénégal

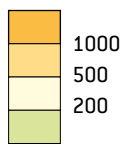


MAURITANIE



70 KM

Altitude (en mètres)



- Ville
- Frontière
- - - Limite de région
- Route principale
- Autre route

Sénégal

F E R L O

Valleé du Ferlo

BAKEL

Sénégal

Baofara

Nieri Ko

TAMBACOUNDA

Falémé

MALI

TAMBACOUNDA

PARC NATIONAL DU NIOKOLO KOBA

KOLDA

OKÉDOUGOU

581 m

























GUINÉE

Gambie



5

QUAND Y ALLER



JANVIER	FÉVRIER	MARS
  17° / 25°	  17° / 25°	  17° / 25°
	FESTIVAL A SAHEL OUVERT (PODOR) Impliquant la population locale dans son organisation, ce festival promet trois jours animés de concerts, débats et ateliers.	
 	 	 
JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE
  25° / 30°	  25° / 30°	  24° / 30°
	FÊTE DU KANKOURANG Intrigante et déconcertante, la fête du Kankouran, ce djinn sortant de la forêt coupe-coupe à la main, promet bien des frissons !	LA FÊTE DU HUMEUBEUL (OUSSOUYE) Sacrifices, danses, lutte et prières, la fin des récoltes est synonyme de joie, paix et de bonne humeur chez les Diolas !
 	  	

Le Sénégal bénéficiant d'un climat tropical, la meilleure période pour s'y rendre est durant la saison sèche, qui s'étend de novembre à mai. Les températures sont idéales, oscillant autour de 25°C. Cependant à l'intérieur des terres, la chaleur est étouffante et le thermomètre peut facilement atteindre les 40°C. De juin à octobre, la saison des pluies peut freiner certains voyageurs. Toutefois, en Casamance et dans le Sénégal Oriental, les paysages dévoilent une végétation luxuriante.

AVRIL	MAI	JUIN
  18° / 25°	  20° / 26°	  23° / 29°
REGARDS SUR COURS (ÎLE DE GORÉE)	BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN AFRICAÏN (DAKAR)	FESTIVAL DUO SOLO DANSE (SAINT-LOUIS)
	<p>Dakar est en ébullition autour d'une myriade d'expositions faisant la part belle à l'art contemporain africain. Incontournable !</p>	<p>Duos, performances urbaines et ateliers divers, la danse contemporaine africaine dévoile toutes ses facettes, durant ce festival.</p>
<p>Gorée se dévoile et ouvre les portes de ses belles maisons coloniales aux visiteurs et aux artistes dévoilant leurs œuvres.</p>	SAINT-LOUIS JAZZ (SAINT-LOUIS) <p>Talents prometteurs et pointures du jazz se succèdent sur les scènes saint-louisiennes pour des nuits musicales inoubliables !</p>	
		
OCTOBRE	NOVEMBRE	DÉCEMBRE
  24° / 30°	  23° / 29°	  20° / 27°
FESTIVAL MÉTISSONS (SAINT-LOUIS)	ENTRE'VUES (SAINT-LOUIS)	LE FANAL DE SAINT-LOUIS (SAINT-LOUIS)
<p>Concerts de musiques métissées, expositions et conférences, ce festival promet une programmation pleine de découvertes !</p>	<p>À l'instar de Gorée, Saint-Louis dévoile l'intimité de ses maisons pittoresques, pour une découverte singulière de son patrimoine.</p>	<p>Une belle remontée dans le temps à travers des défilés de fanaux, des scènes théâtrales, des danses effrénées et feux d'artifice.</p>
	GORÉE CINÉMA (ÎLE DE GORÉE) <p>Des films africains projetés sur un écran sur la plage de Gorée, pour une échappée cinématographique, à la belle étoile.</p>	FESTIVAL LES BLUES DU FLEUVE (PODOR) <p>Concerts, expositions, défilés de mode et spectacles traditionnels, le quai de Podor est en ébullition pendant trois jours !</p>
		

LES BONNES RAISONS



D'Y ALLER



UNE DESTINATION SOLEIL

Du soleil toute l'année, quelques pluies en hivernage, le climat est bien agréable !

UNE HOSPITALITÉ LÉGENDAIRE

Des salutations amicales, des invitations conviviales, bienvenue au pays de la Teranga !



UNE MUSIQUE COLORÉE

Des percussions au mbalax, en passant par le hip-hop, on danse, on chante tous les jours !



UNE RICHESSE CULTURELLE ÉTONNANTE

Peuplé d'une myriade d'ethnies, le Sénégal est une véritable mosaïque culturelle !



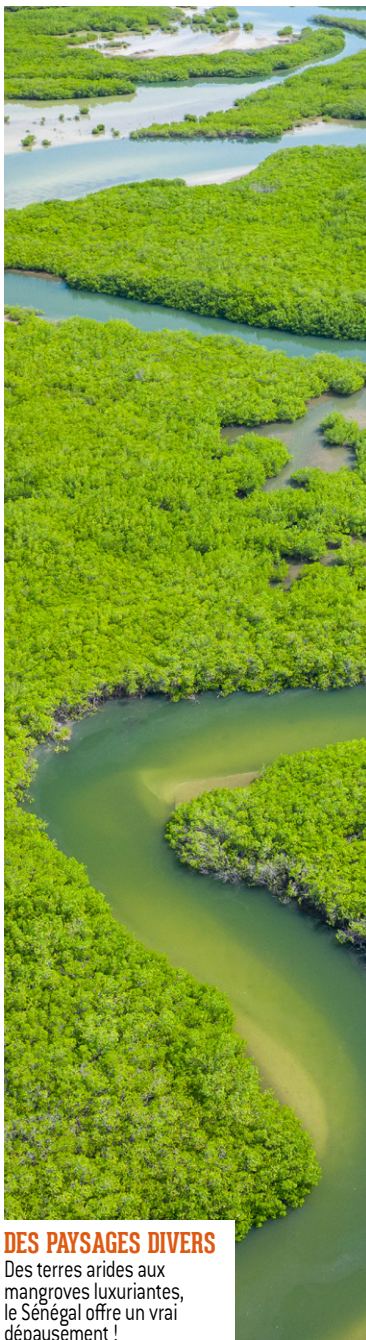
UN ARTISANAT VARIÉ

Sculpture en bois ou peinture sur verre, vannerie ou poterie, les Sénégalais ont un don !



UNE DESTINATION SÛRE

Une démocratie stable, une tolérance exemplaire, qu'il fait bon parcourir le Sénégal !



DES PAYSAGES DIVERS

Des terres arides aux mangroves luxuriantes, le Sénégal offre un vrai dépaysement !

LES BONNES RAISONS



D'Y ALLER

UNE AVIFAUNE INCROYABLE

Avec plus de 650 espèces d'oiseaux répertoriées, le pays est prisé des ornithologues.



© CHARLES-HENRY THOUQUENNE - SHUTTERSTOCK.COM



© KEESHASKITCHEN.COM - SHUTTERSTOCK.COM

UNE CUISINE COPIEUSE

Du fameux tiep bou dien au yassa poulet, les portions sont toujours généreuses !



© FACONETS - SHUTTERSTOCK.COM

DES HÉBERGEMENTS DIVERSIFIÉS

Des campements aux lodges, en passant par les maisons d'hôtes, à chacun son logement !

LES **12** MOTS-CLÉS

#ARACHIDE

Des racines aux feuilles, toute la plante de la cacahuète se consomme au Sénégal ! On retrouve ses graines en apéritif, grillées et salées, ses feuilles dans la sauce mafé accompagnant bœuf ou mouton, son huile dans les liants des savons ou encore ses racines dans les tisanes médicinales. En bref, un produit incontournable des ménages sénégalais !



© MARHERO - ISTOCKPHOTO.COM

#DIBITERIE

C'est dans ces échoppes, parfois de fortune, que s'achète du *dibi*, de la viande grillée, généralement du mouton, mais qui se décline selon les disponibilités. Bien assaisonnée, elle est servie dans du pain, avec des oignons et parfois des frites. Toutefois attention à la tourista, ces établissements sont loin des normes d'hygiène recommandées.

#KARITÉ

Espèce commune des savanes de l'Afrique de l'Ouest, le karité, qui signifie « arbre à beurre » en wolof, pousse dans le Sénégal oriental, du côté de Kédougou. Ses noix servent à fabriquer un beurre très gras, réputé pour ses vertus hydratantes et nourrissantes. Il est vendu à l'état brut sur les marchés ou utilisé dans les produits cosmétiques.



© ALVARFUENTE - SHUTTERSTOCK.COM

#ATAYA

Il désigne le rituel préféré des Sénégalais, celui de prendre le thé en famille ou entre amis, autour de longues discussions. Un vrai moment de partage et de détente, où l'on prend le temps de déguster trois verres de thé à la menthe. « Le premier amer comme la vie, le second, fort comme l'amour et le dernier, suave comme la mort ». Imparable !



© AGARIAN/AGE - SHUTTERSTOCK.COM

#MBALAX

Popularisé dans les années 80 par Youssou N'dour, le mbalax incarne l'identité musicale sénégalaise. Cette musique, très singulière et facilement reconnaissable, mélange rythmes ternaires et percussions et s'accompagne d'une danse effrénée. Dans les taxis, boîtes de nuit ou lors d'une fête populaire, le mbalax se consomme sans modération !

#BOLONG

Spécifique à l'écosystème des régions du Sine-Saloum et de Casamance, le *bolong* est un bras de mer soumis aux rythmes des marées, qui peut s'enfoncer jusqu'à 250 km à l'intérieur des terres. Il est bordé de mangroves à palétuviers et ses eaux sont riches en poissons, huîtres et coques. On y observe également de nombreuses espèces d'oiseaux.

#PALABRE

La palabre, c'est tout un art de vivre au Sénégal. À l'ombre d'un grand arbre, on discute des problèmes du village pour tenter de les résoudre. Parfois, ces longues discussions sont oiseuses, juste histoire de passer le temps, de prendre le thé. Elle prend aussi le sens de « tchatche » lors des négociations, une technique pour mieux convaincre.

#PIROGUE

Le nom du pays viendrait du wolof « sunu gal », notre pirogue. Ces longues embarcations, creusées souvent dans un seul tronc d'arbre, sont utilisées principalement par les pêcheurs, qui les surchargent de poissons. A Mbour, Kayar et Saint-Louis, leurs alignements offrent un instantané coloré et le retour des pêcheurs, un spectacle saisissant.



© GIULIANO DEL MORETTO - SHUTTERSTOCK.COM

#SALUTATIONS

Que ce soit en arabe, en wolof ou en français, les salutations sont d'une importance primordiale au Sénégal. S'adresser à quelqu'un sans l'avoir salué constitue même un véritable affront ! Au téléphone, dans la rue et les bureaux, on demande toujours à la personne si elle va bien. Les nouvelles s'éternisent souvent, de la famille jusqu'au travail.

#TERANGA

Véritable leitmotiv dans tout le pays, la teranga désigne l'hospitalité sénégalaise, humble, chaleureuse et généreuse. Bien plus qu'une valeur, elle est un état d'esprit partagé par toutes les ethnies, dans une volonté de vivre ensemble harmonieusement. De l'accueil chaleureux aux nombreuses invitations, les Sénégalais sauront vous recevoir !

#THIEP BOU DIENNE

C'est le plat national du Sénégal ! A base de riz cuit dans une sauce tomate, il est servi avec du poisson garni d'une farce relevée et avec des légumes frais, tels du chou blanc et des patates douces. Il se déguste entre amis ou en famille, à la cuillère ou à la main. Si vous êtes l'invité des Sénégalais, vous l'aurez sans aucun doute au menu !

#THIOURAYE

Encens à base d'écorces, de plantes aromatiques et de résine, c'est l'arme de séduction des femmes sénégalaises, dont chacune a sa propre recette ! Leurs effluves, musqués et capiteux, font tourner rapidement la tête des hommes. Traditionnellement, le thiouraye est utilisé pour embaumer maisons et vêtements, mais aussi à des fins mystiques.



VOUS ÊTES D'ICI, SI ...

- ▶ Vous connaissez le fils du cousin de l'oncle éloigné de la femme de votre ami, car ici le réseau relationnel est tellement vaste qu'on a toujours une connaissance commune, même à 200 km de là !
- ▶ Palabrer à l'ombre d'un baobab, le verre de thé à la main, est devenu votre passe-temps favori. Car on vous l'accorde, on est bien entre amis, à discuter des dernières nouvelles du village, tout l'après-midi.
- ▶ A tous les coins de rue, vous vous arrêtez saluer vos amis, et qu'au bout de quelques

heures, vous n'êtes toujours pas arrivé à destination, car il a fallu prendre des nouvelles des parents, des affaires et de la santé de chacun de vos amis, sans oublier personne !

- ▶ Vous vous laissez porter par les rythmes effrénés du *mbalax*, même si vous savez que vous n'êtes pas à la hauteur des Sénégalais et que vous risquez de faire rire toute l'assemblée !

- ▶ Vous parlez *tuutu-tuuti* wolof, et qu'il devient tout de suite plus facile de négocier, même avec votre accent très marqué !

MON SÉNÉGAL

Par Rozenn Le Roux, auteure du guide



Interview

Passionnée par les voyages, Rozenn Le Roux a quitté sa Bretagne natale pour découvrir d'autres horizons. Son diplôme de journaliste en poche, elle part acquérir un temps une expérience professionnelle à Saint-Louis du Sénégal. Là, elle couvre les actualités de la région et réalise des reportages avant de s'installer à Malaga. Elle retourne régulièrement dans ce pays pour partager ses bons plans.



IDÉES DE SÉJOUR



De la capitale trépidante à la cité pittoresque de Saint-Louis, en passant par les *bolongs* du Sine-Saloum ou de Casamance et les réserves animalières du pays, le Sénégal offre une multitude d'itinéraires et de possibilités d'excursions qu'il faudrait y rester au moins un mois pour découvrir toutes ses richesses. Cependant, en une dizaine de jours, il vous sera possible d'avoir un bon aperçu du pays de la Teranga. Le parcours classique consiste à découvrir Dakar et la presqu'île du Cap-Vert, passer quelques jours dans le nord du pays, prendre du bon temps sur la Petite Côte et sillonner la mangrove du Sine-Saloum en pirogue. Pour ceux qui auraient le temps, la Casamance et le Sénégal oriental sont des régions verdoyantes où les traditions animistes sont restées intactes. Et le Fouta-Toro, une remontée dans le temps, le long du fleuve Sénégal. Bien que l'option soit onéreuse, la location d'une voiture vous fera gagner un temps précieux.

PREMIÈRE FOIS AU SÉNÉGAL

Le Sénégal ★★★★★ est une terre de soleil éternel et d'aventure, riche en paysages magnifiques, contrastés et en rencontres fortuites. Il est à l'image de l'Afrique telle qu'on se la représente à travers ses contes, ses griots, sa culture animiste et ses villages de cases. Bref, celle qu'on raconte aux enfants pour les faire rêver.

> Dakar et Gorée

Matinée à la découverte du plateau, le centre-ville ★★ de **Dakar** ★★★★★ (p.95). L'après-midi, excursion sur l'île de **Gorée** ★★★★★ (p.136). Retour le soir, dîner aux Almadies ★★.

> Saly, Mbour et le retour de pêche

Direction la **Petite Côte** ★★★★★ (p.147). Arrêt à **la Somone** (p.155) pour faire un plouf à la plage, déguster quelques huîtres, puis direction **Mbour** (p.167) pour assister au retour de la pêche en fin d'après-midi, spectaculaire. Dormir à **Saly** ★★★★★ (p.158) pour goûter à la vie nocturne de la station balnéaire.

> L'île aux Coquillages

Départ pour **Joal** ★★ (p.174), visite de l'île aux Coquillages **Fadiouth** ★★★★★ (p.172) le matin. L'après-midi, road trip sur la route des salines du **Siné-Saloum** ★★★★★ (p.175) jusqu'à **Palmarin** ★★★★★ (p.180).

> Pirogue et mangrove

Balade en pirogue dans les bolongs et les villages sérères. Découverte de la mangrove, dégustation d'huîtres de palétuviers. Le soir, observation des hyènes en calèche ou combat de lutte traditionnelle.

> Farniente

Farniente sur la plage, dégustation de grillades de poissons et départ pour **Dakar** ★★★★★ (p.95).

> Lac Rose et désert de Lompoul

Départ à l'aube pour le **lac Rose** ★★★★★ (p.143), la Grande Côte et **Saint-Louis** ★★★★★ (p.275) en voiture, halte dans le désert de **Lompoul** ★ (p.269). Soirée à la belle étoile sous les tentes maures.

> Vers Saint-Louis

Balades à dos de chameau et à pied, préparation du thé. Départ pour **Saint-Louis** ★★★★★ (p.275) en fin d'après-midi. Dîner sur l'île de Ndar pour goûter à l'atmosphère de la ville.

> Saint-Louis

Visite du village de pêcheurs **Guet-Ndat** (p.296) en calèche le matin, balade dans **Saint-Louis** ★★★★★ (p.275) et sur l'**Hydrobase** (p.295) l'après-midi. Dîner dans la vieille ville.

> Observation des oiseaux au parc du Djoudj

Matinée : visite du **parc du Djoudj** ★★★★★ (p.298), après-midi : retour sur **Dakar** ★★★★★ (p.95).

> Marché et farniente

Le matin : achat des derniers souvenirs au marché de Soumbédioune. Après-midi : visite de l'île de N'Gor, farniente à la plage avant d'aller dîner dans un restaurant chic avec vue sur l'océan.

UN PAYS AUX DIVERS ATOUS

PAROLE À PAPE MAHAWA DIOUF,
DIRECTEUR DE L'ASPT

Le monde vit une situation inédite face au Covid-19. Comment l'État a-t-il géré la crise ?

Le Sénégal a eu une gestion millimétrée de la crise. Très vite, il y a eu différents comités qui ont accompagné les décisions de l'État. Il n'y a pas eu de confinement, mais des mesures ont été mises en place, dont un protocole sanitaire rigoureux.

Le tourisme reste une priorité. Quels sont les points forts du pays ?

Le Sénégal a de nombreux atouts, notamment par sa position géographique au bord de l'Atlantique. Nous avons des stations balnéaires comme Saly-Portudal, le désert de Lompoul et des fleuves qui constituent des écosystèmes exceptionnels. Nous sommes aussi un peuple accueillant, d'une grande diversité ethnique, qui vit en paix.

Est-il facile de s'y déplacer ?

Ces dernières années, il y a eu beaucoup d'efforts qui ont été réalisés dans les infrastructures de transport. C'est un pays qui est en train d'être désenclavé. Les touristes ont ainsi la possibilité d'avoir du dépaysement grâce aux infrastructures qui ont été mises en place.

Après des années d'accalmie, de nouvelles tensions ont agité la Casamance. Est-il toujours sûr d'y voyager ?

Il est absolument sûr de voyager sur tout le territoire, y compris en Casamance. C'est d'ailleurs l'une des plus belles régions du Sénégal pour ses nombreux attraits touristiques, tant au plan culturel, écotouristique et balnéaire.

Le Sénégal est l'une des destinations préférées des Français. Le pays reste-t-il bien desservi ?

Il faut savoir que près de 51 % du trafic émetteur à destination du Sénégal provient de la France et de la Belgique. Le Sénégal possède donc une bonne desserte aérienne avec la France, entre les vols directs et avec escale.



PRATIQUE

SE REPÉRER / SE DÉPLACER



DE L'AÉROPORT AU CENTRE-VILLE

À votre arrivée à l'aéroport Blaise Diagne, plusieurs options s'offrent à vous pour rejoindre Dakar, Saly ou Thiès. La solution la plus simple est de voir en amont avec votre hôtel s'il dispose d'un service de navette gratuit ou payant à l'aéroport. Si tel n'est pas le cas ou si cette option s'avère onéreuse, vous pouvez emprunter un taxi à votre sortie à l'aéroport, vous aurez l'embarras du choix. Il est quand même conseillé de s'adresser à un chauffeur officiel, reconnaissable à son badge. Même si les tarifs restent plus ou moins identiques selon les taxis, n'oubliez pas d'annoncer votre destination en amont et de négocier le prix, qui varie selon la distance à effectuer, avant de monter dans le véhicule. Si ce prix ne convient pas, tentez de négocier ou adressez-vous à un autre taxi. Si vous devez vous rendre dans la capitale, vous pouvez emprunter également les navettes express de la compagnie Dakar Dem Dikk (<http://demdikk.com>), qui circulent 24h/24 et 7j/7, avec une fréquence moyenne de 30 minutes. L'arrêt de bus est situé à droite, en sortant de l'aéroport. Il vous est également possible de rejoindre Thiès, avec les bus climatisés mis à disposition par la même compagnie.



ARRIVÉE EN TRAIN

Il n'était toujours pas possible, au bouclage de ce guide, d'effectuer le trajet Dakar - Bamako en train, bien que la réhabilitation de cette ligne soit toujours en projet depuis plusieurs années déjà. Il en est de même pour la nouvelle ligne express régionale, qui doit relier le centre-ville de Dakar à l'aéroport international Blaise Diagne, en seulement 45 minutes. Bien que la nouvelle gare de Dakar ait été inaugurée en janvier 2019 ainsi que le premier tronçon rejoignant la nouvelle ville de Diamniadio, le TER n'était toujours pas opérationnel lors de la dernière mise à jour de ce guide, et on attendait impatiemment la date de mise en circulation.



ARRIVÉE EN BATEAU

À proximité de la gare ferroviaire, le port de Dakar abrite une gare maritime d'où il est possible de rejoindre l'île de Gorée et la Casamance. Pour accéder à Gorée, il faut emprunter l'une des chaloupes de la Liaison Maritime Dakar-Gorée (LMDG), qui exploite et gère la desserte. Les liaisons sont fréquentes tout au long de la journée, et il faut une bonne demi-heure pour rejoindre l'île. Compter autour de 5 200 FCFA le trajet aller-retour. Pour aller à Ziguinchor et sur l'île de Carabane, en Casamance, il faudra



Bus à Saint-Louis.



embarquer sur l'un des ferries de la Cosama ([www.cosama.sn]), société privée sénégalaise qui exploite cette ligne depuis 2007. Le ferry *Aline Sittoé Diatta* est le plus confortable pour voyager en pleine mer avec ses cabines 2, 4 et 8 places et fait la liaison deux fois par semaine. Compter autour de 30 000 FCFA pour une cabine 2 ou 4 places avec petit déjeuner. Les autres, le *Diambogne* et l'*Aguene*, assurent les liaisons en alternance, mais ne disposent que de fauteuils. Depuis 2014, les bateaux font escale à l'île de Carabane, à l'aller comme au retour. Le jour du départ, pensez à vous présenter plusieurs heures à l'avance à la gare maritime, notamment si vous avez des bagages à mettre en soute. Le départ de Dakar s'effectue en fin de journée, quand celui de Ziguinchor est fixé en début d'après-midi. Les estomacs fragiles éviteront le trajet retour Ziguinchor-Dakar, qui revient à contre-courant et tangué vigoureusement.



TRANSPORTS EN COMMUN

Cars, bus et taxis-brousse sont les moyens de transports publics les plus courants pour voyager à travers le pays. Cependant, à chacun sa manière de fonctionner. De Dakar, si vous souhaitez vous rendre dans les villes importantes telles Saint-Louis, Tambacounda ou Ziguinchor, vous pouvez emprunter les bus climatisés, et généralement assez confortables, des compagnies privées. Dakar Dem Dikk étant la compagnie la plus sûre, et dont le réseau s'est bien développé ces dernières années dans la capitale et à l'intérieur du pays. Cependant, renseignez-vous sur le point de départ, qui varie selon les sociétés de transports. Pour rejoindre le reste du Sénégal, rendez-vous dans les gares routières où vous pourrez emprunter des cars rapides, des *ndianga ndiaye* ou des taxis 7-places. Toutefois, évitez les cars rapides, ces minibus aux couleurs dominantes bleu et jaune et les *ndianga ndiaye*, ces camionnettes blanches d'une quarantaine de places, qui sont vite surchargées, et dont la sécurité des passagers n'est pas la priorité. Les taxis 7-places, appelés plus communément les taxis-brousse, peuvent être une solution pratique pour se déplacer à travers le pays, quoique pas toujours très confortables, surtout lorsqu'on est installé à l'arrière dans ces vieux breaks Peugeot, entre les mamas sénégalaises. A votre arrivée à la gare routière, renseignez-vous auprès du chef de garage ou de ses apprentis pour savoir quel taxi rejoint votre destination.



© SALVADOR AZNAR - SHUTTERSTOCK.COM

Il vous accompagnera jusqu'à celui qui prépare son départ. Généralement, les prix sont à peu près fixes et peuvent varier selon vos bagages. Sachez cependant que le véhicule ne se met en route qu'une fois les 7 places occupées. Cela peut prendre parfois un peu de temps, surtout si vous êtes le premier client... Il existe aussi des taxis *clandos*, qui à la différence des taxis traditionnels, exercent sans licence, en toute clandestinité. Ils desservent généralement les banlieues de Dakar et relient les villages entre les autres parties du pays. Ces voitures sont souvent en mauvais état, mais très pratiques pour se déplacer en brousse, où l'on trouve souvent des « garages *clandos* ».



AVEC UN CHAUFFEUR

Il existe au Sénégal de nombreuses agences qui proposent la location de voiture avec chauffeur. Elles sont pour la plupart basées à Dakar, et les prix restent corrects, si vous optez pour ce service supplémentaire. L'autre solution, plus économique, est de faire appel à un chauffeur-guide indépendant qui propose des services de transfert à prix fixe selon la distance. Ces transferts, ponctuels et rapides, sont effectués dans des véhicules personnels, bien entretenus et généralement climatisés. Vous pouvez également louer la voiture à la demi-journée ou à la journée complète, selon votre emploi du temps.



© JORDI RAMISA - ISTOCKPHOTO.COM



EN VOITURE

Si vous souhaitez avoir plus de liberté dans vos déplacements, et que la conduite en Afrique ne vous fait pas peur, vous pouvez louer une voiture, dans l'une des nombreuses agences au Sénégal, dont des compagnies internationales, aux tarifs un peu plus élevés, mais au parc très bien entretenu. Généralement, elles proposent des tarifs forfaitaires, avec parfois un nombre de kilomètres inclus ou un prix fixe par kilomètre parcouru. Le véhicule est généralement livré avec le plein, et il vous sera demandé d'en faire de même au retour. Côté assurances, renseignez-vous bien si elle est incluse ou non. On vous conseille cependant la location de voiture avec chauffeur, car même si les infrastructures

routières tendent à s'améliorer dans le pays, il vous faudra être très attentif aux enfants ou animaux traversant la route, parfois aussi aux nids-de-poule ou aux travaux. Il est également recommandé de ne pas circuler de nuit, les routes n'étant pas éclairées.



ACCESSIBILITÉ

Le pays n'est pas encore vraiment adapté à l'accueil des personnes à mobilité réduite. Cependant, certaines grandes chaînes d'hôtels ou maisons d'hôtes accueillent facilement ces voyageurs, dans des chambres aménagées spécialement pour les recevoir. Par contre, l'aménagement des transports reste très insuffisant, renseignez-vous bien avant de voyager dans le pays.

PRATIQUE

A VOIR / A FAIRE



HORAIRES

Les musées ouvrent en général de 9h à 13h et de 15h à 19h et ferment le dimanche ou lundi, ainsi que les jours fériés. A Dakar, Mbour ou Saint-Louis, on peut apprécier le retour coloré des pêcheurs vers 17h sur les plages. Quant aux marchés traditionnels, ils s'animent généralement le matin ou en fin de journée.



LES ÉVÉNEMENTS

Des fêtes traditionnelles aux manifestations culturelles, de nombreux événements ponctuent la vie des Sénégalais. Pour certains, les dates sont connues longtemps à l'avance, pour d'autres, elles sont fixées en fonction du calendrier lunaire. Dans tous les cas, renseignez-vous sur place. Vous serez peut-être invité à un baptême ou un mariage, ne laissez pas passer l'occasion : ce sont des fêtes animées et conviviales où vous serez immergé au cœur de la culture sénégalaise.



VISITES GUIDÉES

Il faut distinguer deux types de guides au Sénégal : ceux qui ont la carte officielle délivrée par le ministère du Tourisme, et ceux qui ne l'ont pas. Il est donc recommandé si vous prenez un guide, notamment à Gorée ou à Saint-Louis, de s'assurer que votre guide détient bien cette carte.



C'EST TRÈS LOCAL

Sillonner les dédales des *bolongs*, ces bras de mer bordés de mangroves, en pirogue est une activité incontournable dans les régions du Sine-Saloum et de Basse Casamance. Profitez de ce moment paisible pour observer aigrettes, balbuzards, ou autres limicoles, et prévoyez avec votre guide une balade sur l'une des nombreuses îles qui jalonnent les *bolongs*. Si vous êtes nombreux, vous pouvez louer une pirogue privée avec un guide. Comptez autour de 60 000 FCFA la location. Sinon, des guides proposent des balades spécifiques pour un prix plus raisonnable.



PRATIQUE

SE RÉGALER



HORAIRES

Les restaurants ouvrent en général de 12h à 15h et de 19h à 23h-minuit. Certains, notamment dans les grandes villes, servent en continu. Dans les zones touristiques, de nombreux établissements sont ouverts tous les jours, d'autres ferment le dimanche ou lundi.

BUDGET / BONS PLANS

Tout dépendra du standing de l'établissement. Dans un restaurant sénégalais, vous pourrez déjeuner ou dîner des plats locaux, généralement très copieux, pour environ 4 000 FCFA l'assiette. Dans les hôtels ou restaurants, tenus souvent par les expatriés, vous dégusterez de délicieux plats européens autour de 8 000 FCFA l'assiette. Ici, les produits sont de qualité, notamment la viande que vous pourrez vous permettre parfois de la déguster saignante, et les normes d'hygiène sont respectées.

EN SUPPLÉMENT

Dans les restaurants de standing, il est d'usage de laisser un pourboire, en moyenne 10 %

de l'addition. Ce n'est pas le cas dans les gargotes, mais rien ne vous interdit d'en laisser un, notamment pour encourager les structures locales.

C'EST TRÈS LOCAL

Les dibiteries sont des établissements, parfois de fortune, spécialisés dans la viande grillée, souvent du mouton. Les normes d'hygiène n'y sont pas toujours respectées.

A ÉVITER

Certaines gargotes ou dibiteries de fortune sont à éviter, si vous ne souhaitez pas que la tourista vous guette.

FUMEURS

Depuis janvier 2017, il n'est plus possible de fumer dans les lieux publics, notamment dans les restaurants. Bien que cette loi ait tardé à être respectée, elle est aujourd'hui appliquée strictement dans les restaurants. Certains établissements ont aménagé des espaces fumeurs.



Restaurant dans le Delta de Sine-Saloum.

PRATIQUE

FAIRE UNE PAUSE



HORAIRES

Bars et cafés sont en général ouverts toute la journée à partir de 8h ou 9h, et ce jusqu'à 22h voire 1h -2h du matin. A l'heure de l'apéro, certains établissements proposent des *happy hours*. Dans les grandes villes, comme Dakar, Saly et Saint-Louis, nombreux bars organisent des concerts de groupes locaux.

C'EST TRÈS LOCAL

Outre les sodas dont les Sénégalais sont friands, vous pourrez vous rafraîchir avec de délicieux jus locaux comme les jus de *bissap*,

de *bouye* (fruits du baobab) et de tamarin. « Le vin sénégalais », comme on surnomme le jus de *bissap* rouge, est consommé à travers le pays principalement en jus, en sirop ou en thé. Pour couper son goût acidulé et amer, il est souvent très sucré et coupé avec des sodas. Pour les amateurs, la Gazelle est la bière locale, brassée à Dakar depuis 1928 ! C'est une bière blonde, légère qui titre à 4,2°. On lui préfère souvent la Fläg, au goût jugé plus fin et plus fruité.

FUMEURS

Il n'est pas autorisé de fumer dans les cafés et les bars. Parfois, des espaces fumeurs sont aménagés.



(SE) FAIRE PLAISIR

HORAIRES

Concept-stores, galeries et boutiques diverses ouvrent en général tous les jours, de 9h à 19h. Certains ferment parfois à l'heure du déjeuner, d'autres s'octroient une ou deux journées de repos, généralement le dimanche et/ou le lundi. Cependant, le vendredi après-midi, nombreux commerces sont fermés. De même que durant le ramadan, beaucoup réduisent et adaptent leurs horaires.

BUDGET / BONS PLANS

Sur les marchés artisanaux, il vous faudra négocier les prix. Petite astuce : divisez le prix annoncé par deux, puis augmentez-le petit à petit jusqu'à ce que vous tombiez d'accord avec le marchand.

C'EST TRÈS LOCAL

Installés dans les villes importantes du Sénégal, les villages artisanaux, gérés par les chambres des métiers, regroupent sculpteurs, bijoutiers, couturiers, entre autres artisans locaux, dont chacun possède sa case traditionnelle qui sert à la fois d'atelier et de boutique. Vous y trouverez tous les souvenirs incontournables du Sénégal, mais il faudra négocier !

LES ATTRAPE-TOURISTES

Lors de l'achat d'une sculpture, il arrive souvent que le marchand vous affirme que le bois est de l'ébène. Méfiez-vous cependant si le bois n'a qu'une couleur, il se peut que ce soit une autre essence. On reconnaît aussi ce bois précieux par son poids, plus lourd que d'autres espèces.

PRATIQUE

BOUGER & BULLER



BUDGET / BONS PLANS

Le Sénégal offre un florilège d'activités à faire sur place : pêche, chasse, safaris, *birdwatching*, balades en pirogues... Chacun pourra donc s'adonner à ses passions, à des tarifs généralement abordables. Certains campements et lodges se sont spécialisés dans la chasse et proposent des séjours forfaitaires de mi-décembre à fin avril. La plupart du temps, ils s'occupent de toutes les formalités pour obtenir les permis. Avec ses 700 km de côtes, le Sénégal offre aussi la possibilité de nombreux loisirs nautiques : voile, plongée, surf, ski nautique, canoë-kayak... Les meilleurs spots se trouvent sur la Petite Côte et sur la presqu'île du Cap-Vert (Pointe des Almadies, Ngör). Alors que l'hiver commence à s'abattre sur l'Europe, il serait dommage de ne pas profiter des températures agréables du pays. La Casamance recèle sans aucun doute les plus belles plages du pays, mais vous pourrez aussi lézarder sur les plages de la presqu'île du Cap-Vert ou de la Petite Côte. A défaut de séjourner dans ces régions, de nombreux établissements à l'intérieur du pays disposent d'une piscine où vous pourrez vous prélasser sur des transats. Côté safaris, les touristes qui sont déjà allés dans les parcs du Kenya, de Tanzanie ou d'Afrique du Sud risquent d'être très déçus...

Cependant, il existe quelques réserves privées et parcs nationaux où il est possible d'observer quelques girafes importées d'Afrique du Sud, des rhinocéros ou des antilopes. Le Parc du Niokolo Koba recèle quelques spécimens de lions et d'éléphants, dont quelques-uns auraient été vus du côté du mont Assirik en janvier 2020. Sinon, vous observerez singes, gazelles, phacochères, mais aussi avec un peu de chance, crocodiles et hippopotames. Cependant, le Sénégal est plutôt connu comme une destination ornithologique, avec ses 650 espèces d'oiseaux répertoriés. Troisième réserve ornithologique au monde, le Parc du Djoudj offre un majestueux spectacle, entre décembre et mars, lorsque pélicans, canards hivernants et flamants roses affluent par milliers. D'autres lieux sont propices à l'observation d'oiseaux : les bolongs du Sine-Saloum, de Casamance ou encore la Réserve naturelle de la Somone. De manière générale, ouvrez bien les yeux autour de vous !



LES ÉVÉNEMENTS

Si vous avez l'occasion durant votre séjour d'apprécier les régates de pirogues dans l'un des ports de pêche du pays, ou un combat de lutte à Dakar ou dans un village, n'hésitez pas une seconde !



Observation des oiseaux à La Somone.

PRATIQUE



SORTIR



HORAIRES

Dans les grandes villes, clubs et discothèques ouvrent à partir de 22h-23h, et ce jusqu'au petit matin !



BUDGET /

BONS PLANS

Il existe au Sénégal deux Instituts français, à Dakar et Saint-Louis, ainsi que deux Alliances françaises, à Ziguinchor et Kaolack. Une autre Alliance est basée à Banjul, en Gambie. Ces centres culturels programment de nombreux événements, des concerts aux pièces de théâtre, et constituent une bonne option pour sortir.



TRANSPORTS NOCTURNES

Vous trouverez facilement des taxis à la sortie des boîtes de nuit. Levez la main ou sifflez à la sénégalaise pour interpellier le chauffeur. Les tarifs sont plus élevés qu'en journée, mais toujours abordables.



A PARTIR DE QUEL ÂGE

Sénégalais et touristes peuvent entrer en discothèque à partir de 18 ans. Une tenue correcte est exigée.



FUMEURS

Il est interdit de fumer dans les clubs et discothèques. Parfois, des espaces sont réservés aux fumeurs.

PRATIQUE

SE LOGER



BUDGET / BONS PLANS

Campements, hôtels, lodges, maisons d'hôtes et auberges, il existe un large choix d'hébergements au Sénégal. Même s'il y en a pour toutes les bourses, les prix dépendront du confort que vous recherchez et aussi de la ville où vous allez loger. A Dakar, par exemple, il vous sera difficile de trouver un hébergement bon marché et il vous faudra souvent déboursier le double qu'à l'intérieur du pays. Du côté des hôtels, plusieurs catégories s'offrent aux voyageurs, de la structure familiale aux grandes chaînes de luxe. Les hôtels milieu de gamme allient de bonnes prestations (piscine, wifi, salle de bains intérieure...) et une convivialité hors pair. Ce type d'hébergement est un bon compromis, mais il faut y mettre le prix, entre 45 et 100 €. A Dakar, Saly et Cap Skirring, les hôtels de luxe offrent tout le confort recherché par un Occidental qui voudrait se frotter au Sénégal sans se frotter à l'ambiance locale : boutiques, plage privée, piscine, restaurants et animations diverses. Hormis Dakar, la plupart d'entre eux proposent des excursions à leurs clients, dans les parcs ou réserves, des balades en pirogue, de la pêche au gros... Les prix varient selon les prestations, mais il faudra souvent déboursier entre 80 et 150 € pour une nuit. Pour plus ou moins le même prix, vous pourrez aussi loger dans les lodges ou écolodges de luxe, offrant des cadres exceptionnels en pleine nature, comme au cœur du désert à Lompoul, au bord de la mangrove ou sur une île dans le Sine-Saloum. Plusieurs maisons d'hôtes ont fleuri ces dernières années. Elles sont tenues par des familles sénégalaises, mais aussi par des Européens. L'ambiance y est chaleureuse et conviviale, et vous pourrez bénéficier de tous les conseils et bons plans de vos hôtes ! Le prix varie généralement selon le confort de l'hébergement, entre 20 et 50 € la nuitée. Les campements, eux aussi, ont poussé comme des champignons ces dernières années. On les trouve à l'intérieur du pays, généralement dans des endroits reculés. C'est la meilleure façon de découvrir le Sénégal et de s'immerger dans la culture. Ils sont charmants, conviviaux, et quelquefois proches de la catégorie « hôtels ». Cependant, il faudra parfois accepter de mettre de côté son confort occidental le temps du séjour. Les chambres sont logées dans des cases ou bungalows, et équipées du

strict minimum. Souvent, les sanitaires sont situés à l'extérieur, et il vous faudra prendre la douche à l'africaine, avec un seau d'eau froide, qui a tendance à être tiède, ou que vous pourrez demander à faire chauffer. En Casamance, les campements villageois sont gérés par la Fédération des Campements Villageois (FECAV), qui assure une homogénéité dans les prix et dont les bénéfiques sont utilisés dans des activités d'intérêt communautaire. Les prix sont très variables selon l'endroit et l'état des cases, et varient entre 10 et 15 € par personne. Sachez également que les établissements sont tenus de faire payer une taxe touristique de 1 000 FCFA par jour et par personne, incluse ou non dans le tarif annoncé.



A RÉSERVER

Pensez à réserver plusieurs jours à l'avance dans les lodges ou campements situés sur des îles ou dans des endroits isolés.



C'EST TRÈS LOCAL

En maison d'hôtes, dans les auberges ou dans les campements, vous serez généralement invité à partager le fameux *ataya*.



POUR LES GOURMANDS

En maison d'hôtes, dans les auberges ou dans les campements, vous pourrez goûter aux jus locaux et confitures artisanales à base de *bissap* ou de *bouye*. Les copieuses spécialités sénégalaises, à l'instar du *yassa* poulet ou *thié bou dienne*, seront également au menu !



FUMEURS

Les établissements sont dorénavant non-fumeur, mais vous pourrez consumer votre cigarette à l'extérieur ou dans les espaces réservés.



LES ATTRAPE-TOURISTES

Attention, dans certaines grandes villes, il arrive que des Sénégalais vous accostent pour vous proposer un logement bon marché, mais souvent insalubre. Les maisons d'hôtes sont illicites, ne disposant d'aucune autorisation. En cas de problème, inutile de vous préciser que vous n'aurez aucun recours.

PRATIQUE

VIE QUOTIDIENNE



ALLO ?

► Pour appeler du Sénégal vers la France, composez le + 33 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0.

► Pour appeler de France vers le Sénégal, composez le + 221 suivi du numéro à neuf chiffres. Le voyageur peut généralement utiliser son téléphone portable au Sénégal, certains opérateurs ayant des partenariats avec les compagnies étrangères. Mais cette option est très coûteuse à la fois pour l'émetteur et le récepteur de l'appel, et nous vous conseillons de l'éviter. L'option la moins onéreuse, et aussi bon marché, est d'acheter une carte sim locale. Depuis 2007, il est obligatoire pour les clients de s'identifier dans une agence ou un distributeur agréé par les opérateurs, où vous devrez présenter votre passeport. Bon à savoir : une fois votre carte sim identifiée, elle est valable un temps illimité. Ainsi, les voyageurs qui viennent d'une année sur l'autre peuvent utiliser la même carte ou se rendre dans une agence pour récupérer leur numéro. Une fois la carte activée, un crédit vous est offert pour vous souhaiter la bienvenue. Pour recharger, il vous faudra ensuite acheter une carte de téléphone auprès des boutiquiers, des vendeurs ambulants ou dans une agence. Pour activer la 4G, vous devrez convertir votre crédit en données internet. Renseignez-vous sur les offres proposées par votre opérateur.

SANTÉ

Hormis la pandémie du Covid-19 qui sévit dans le monde et pour laquelle il est important d'adopter les gestes barrières, le Sénégal ne présente pas de gros risques sanitaires. Cependant, il est important de suivre quelques règles élémentaires d'hygiène et de prévention. Aucun vaccin n'est obligatoire pour rentrer au Sénégal. Cependant, il est recommandé d'être vacciné contre la fièvre jaune et l'hépatite A. Pensez également à vos rappels DT Polio si vous n'êtes pas à jour. Les plus aventureux se prémuniront également contre la typhoïde, la rage, l'hépatite B et la méningite à méningocoque. Enfin, il n'est jamais superflu de faire une visite de contrôle chez le médecin et de faire un bilan dentaire. Il serait trop bête de se trouver bloqué par une rage de dents ou d'être obligé de rentrer plus tôt que prévu pour une petite maladie. Pensez à faire un stock de médicaments utiles avant de partir : anti-diarrhéique (avec et sans fièvre), anti-vomitif pour le mal



© BUZZ - ISTOCKPHOTO.COM

des transports par exemple, pourquoi pas antibiotiques contre les bronchites/rhumes, aspirine/paracétamol, anti-inflammatoires. Il existe toute l'année au Sénégal un risque de paludisme, maladie transmise par les moustiques, qui est cependant moindre durant la saison sèche, notamment dans la région du Centre-Ouest. Il est donc recommandé de consulter son médecin avant le départ pour se faire prescrire un traitement anti-paludisme. Pensez également au spray anti-moustiques pour renforcer votre protection, et si possible, dormez sous une moustiquaire imprégnée d'un insecticide. Au Sénégal comme dans de nombreux pays, les troubles intestinaux sont les problèmes les plus courants. Le fait de changer de régime alimentaire est déjà source de perturbations, mais lorsque s'ajoute à cela une nourriture épicée préparée dans des conditions d'hygiène pas toujours aux normes européennes, cela se traduit la plupart du temps par de fortes diarrhées, également connues sous le nom de touristas. Il vaut mieux prévoir un traitement, au cas où cela vous arriverait. Il faut aussi être vigilant sur l'eau et ne pas boire celle du robinet. Vous pouvez acheter avant votre départ des pastilles pour purifier l'eau, il faudra dans ce cas-là attendre un peu pour la consommer. Vous pouvez aussi acheter des bouteilles d'eau minérale, dont le prix varie entre 500 et 1 500 FCFA.

À défaut, préférez un soda ou un jus, qu'une eau dont vous ne connaissez pas la provenance. Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ☎ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs). Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.



URGENCES SUR PLACE

En cas d'urgences, vous pouvez joindre le Consulat de France au (+221) 33 839 52 62. Il se chargera de vous aider, vous accompagner et vous fournir une liste de « notoriété médicale », que vous pouvez retrouver sur le site <https://sn.ambafrance.org>. En cas de problèmes graves, c'est aussi lui qui prévient la famille, et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux, consultez les sites : www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr. Pour joindre les pompiers, composez le 18 depuis n'importe quel téléphone et le 17, pour la police ou la gendarmerie.



SÉCURITÉ

Il n'existe pas de problèmes majeurs de sécurité au Sénégal. Ce ne sont pas les sollicitations dont vous ferez l'objet pour acheter de tout et de rien qui doivent vous gêner le séjour. Le pays est sûr, un minimum de prudence et de logique doit vous permettre d'éviter tout désagrément. Évitez d'exposer de façon ostentatoire vos signes extérieurs de richesse (appareil photo, caméscope, etc.), ainsi que de vous baigner de nuit sur certaines plages, notamment à Dakar. Respectez également les règles de prudence au niveau des frontières principalement, notam-

ment frontière malienne et mauritanienne. Les principaux points de passage sont à Rosso et Diama, qui sont proches de la mer, et faciles à contrôler. Le temps d'attente est long, et on vous conseille celui de Diama, un peu plus rapide.

Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères (www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs). Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays. Néanmoins, depuis octobre 2016, la Casamance n'est plus considérée par la France comme une « zone à risques ». Vous pouvez vous y rendre en toute sécurité, tout en gardant une vigilance renforcée. Une femme peut tout à fait voyager seule au Sénégal, mais elle sera souvent convoitée, car les jeunes Sénégalais sont de vrais dragueurs-nés ! À elle d'utiliser de ruses pour éloigner ses prétendants : un refus sur le ton de la blague, une fausse alliance ou l'annonce d'un projet de mariage suffit souvent à faire comprendre que vous n'êtes pas intéressée. Dans certains lieux touristiques, notamment sur la Petite Côte où le tourisme sexuel est de mise, il est plus difficile de faire passer le message. Mais soyez patiente, restez zen !



LGBTQ

L'homosexualité au Sénégal est interdite. Elle est passible d'une peine de prison pouvant atteindre jusqu'à cinq ans d'emprisonnement et une amende de 100 000 jusqu'à 1,5 million de FCFA.



AMBASSADE ET CONSULATS

L'ambassade et le consulat de France sont tous deux situés à la même adresse à Dakar : 1, rue El Hadji Amadou Assane Ndoye. Vous pouvez contacter l'ambassade au ☎ +221 33 839 51 00 et le consulat au ☎ +221 338 395 262. Au Sénégal et en Gambie, le consulat est assisté de consuls honoraires, dans les grandes villes, qui sont bénévoles, de nationalité française ou non. Ces agences consulaires peuvent assurer votre sécurité, vous conseiller ou vous venir en aide en cas d'urgences. Vous trouverez la liste de ces consuls honoraires sur : <https://sn.ambafrance.org/Consuls-honoraires-3040>.



© BULLIAND2022 - ISTOCKPHOTO.COM

Plage de Saly.



POSTE

Dans les deux sens, il faut trois à cinq jours pour qu'une lettre affranchie au tarif avion fasse le trajet entre Paris et Dakar. Poster son courrier ailleurs qu'à Dakar peut notablement modifier ce temps, mais depuis une ville avec une poste, mieux vaut compter entre une petite semaine et dix jours. Timbres et enveloppes s'achètent dans les postes. Les timbres peuvent parfois se trouver dans les hôtels. Il ne reste plus qu'à trouver une boîte aux lettres. En dehors de la poste, bonne chance. Pour les colis, ce peut être un peu plus long. Il est plus prudent de les envoyer par Chronopost, DHL ou Universal Express si vous voulez être sûr qu'ils arrivent en temps voulu. Se renseigner auprès de différentes agences pour leur représentation à l'intérieur du pays.



MÉDIAS LOCAUX

Au niveau de la liberté de la presse, le Sénégal fait figure de bon exemple en Afrique subsaharienne, puisqu'il est placé à la 47^e place du classement mondial de Reporters Sans Frontières 2020. Des chaînes de télévision aux journaux, magazines et sites internet, le paysage

médiatique sénégalais est pluriel et diversifié. Voici les principaux quotidiens que vous pourrez facilement vous procurer : *Le Soleil* (étatique), *Sud Quotidien* (www.sudonline.sn), *Wal Fadjri*, *Le Matin*, *Le Quotidien* (www.lequotidien.sn), *L'Observateur*, *Vox Populi*. Côté hebdo, *La Gazette* (www.lagazette.sn) offre un regard plus critique sur les actions gouvernementales tandis que *Week-end* aborde la vie des people, une sorte de *Voici* local, qui a beaucoup de succès. A Dakar, vous pourrez facilement vous procurer la presse internationale. Vous pourrez aussi la consulter sur place dans les Instituts français de Dakar et Saint-Louis. Longtemps décriée, surnommée par les Sénégalais « Rien tous les soirs », la première chaîne publique - la RTS pour Radiodiffusion télévision sénégalaise - fut longtemps dénigrée, car l'essentiel de ses programmes tournait autour de l'ancien président et de sa famille. Engagée dans un processus de modernisation, elle tente de changer la donne. Par ailleurs, depuis les années 2000, le paysage audiovisuel sénégalais (PAS) s'est progressivement ouvert aux chaînes privées. Aujourd'hui, une dizaine de chaînes se partagent les faveurs d'un public friand d'informations, de divertissements et de telenovelas sud-américaines ou bollywoodiennes.



Pour ceux qui ne veulent rien perdre de l'actualité française et internationale, TV5 Monde (TV5 Afrique au Sénégal) est accessible dans tous les hôtels qui proposent la télévision : reprenant les journaux télévisés des principales chaînes du monde francophone avec une demi-heure de décalage, elle diffuse également séries, films et documentaires liés au continent africain. De plus en plus d'hôtels, à Dakar comme dans les grandes villes, proposent les programmes diffusés par satellite. Il n'est également pas rare de trouver dans les bars ou les restaurants une télévision branchée sur France 24. Pour s'informer sur la culture, l'histoire, religion, faune et flore du pays, il existe plusieurs sites

internet plutôt bien fournis. Le site Au Sénégal (www.au-senegal.com) est l'un des meilleurs sites pour connaître les bons plans, les fêtes traditionnelles, informations pratiques... Cependant, au niveau des établissements, il n'est pas toujours bien mis à jour. Deux autres sites très intéressants pour découvrir en amont le pays : www.planete-senegal.com et www.senegal-online.com. Pour connaître les événements et les bonnes adresses à Dakar : www.agendakar.com ou www.sortiradakar.com. Pour les passionnés d'ornithologie, deux blogs très bien renseignés par des experts : www.ornithondar.blogspot.com.es et www.senegalwildlife.wordpress.com.

A l'origine terre d'empires disloqués, le Sénégal a vu son unification avec la colonisation française, entre guerres et coopérations. Au fil du temps, les différentes ethnies établies sur son territoire ont appris à cohabiter harmonieusement, dans une entente exemplaire. Ce pays multiethnique, aux religions et croyances populaires diverses, est aujourd'hui une véritable mosaïque culturelle, aux traditions profondément ancrées. Des fêtes populaires aux cérémonies animistes, en passant par les pèlerinages religieux, le Sénégal vit au rythme d'une myriade de festivités tout au long de l'année. Sans parler de son festival international de jazz, réputé au-delà des frontières pour sa programmation éclectique, et qui se déroule dans l'envoûtante cité coloniale de Saint-Louis. Côté artisanat, les Sénégalais ont un véritable don, des sculptures en bois au tissage réalisé à la main, en passant par la peinture sous verre et la vannerie.

DÉCOUVRIR

FLEUVE SÉNÉGAL



De la confluence des rivières Bafing et Bakoye au Mali, prenant toutes deux leurs sources en Guinée, naît le fleuve Sénégal, véritable emblème du pays de la Teranga dont il porte le nom. Dans sa longue traversée de 1 750 km vers l'océan Atlantique, il arrose le Mali, la Mauritanie et le Sénégal, tout en servant de frontière à ces deux derniers pays, avant de se déverser en aval de Saint-Louis. Ce fleuve, l'un des plus importants d'Afrique de l'Ouest, a toujours été un moteur économique essentiel dans le développement des villages, notamment dans la vallée du fleuve Sénégal. Navigable jusqu'à Podor en toute saison, il fut d'ailleurs le témoin d'un commerce prospère au début du XX^e siècle. Certes nostalgique de cet âge d'or, il suit son cours en irriguant les terres, alimentant les villes en eau, en offrant des ressources halieutiques aux populations et même en inspirant les artistes. Petit tour d'horizon d'un fleuve pas comme les autres.

Un fleuve frontière

C'est dans les montagnes du Fouta-Djalon, en Guinée-Conakry, que les rivières Bafing et Bakoye prennent leurs sources avant de se rejoindre près de Baloufabé, au Mali, à environ 900 km de l'océan Atlantique. Là, se forme le fleuve Sénégal qui continue sa traversée jusqu'à croiser à 30 km en amont de Bakel son affluent le plus important, la Falémé, qui naît à 650 km de là dans la partie nord du Fouta-Djalon. Le fleuve marque alors jusqu'au barrage de Diama, près de Saint-Louis, la frontière entre le Sénégal et la Mauritanie. Entre le Diéri, zone sèche propice à l'élevage, et le Walo, zone inondable aux terres fertiles, se sont développés de nombreux villages peuls, wolofs et maures. Parfois même, certains villages sénégalais et mauritaniens se font face, séparés seulement de quelques mètres par le fleuve Sénégal. Ces riverains partagent bien souvent des traits culturels, tissent des liens et se sentent parfois même autant Mauritaniens que Sénégalais. À l'instar de Rosso et son homonyme mauritanien, les échanges commerciaux entre ses villes jumelles y sont nombreux, des produits du quotidien au matériel électronique en tout genre, très prisés des Sénégalais qui en tirent quelques avantages au niveau des prix. Ainsi, tout au long de la journée, pirogues et bacs motorisés font des allers-retours incessants, transportant marchandises, passagers et véhicules. Deuxième porte d'entrée au Sénégal après l'aéroport Blaise Diagne, Rosso se verra d'ailleurs prochainement doter d'un pont reliant les deux rives, afin de faciliter la libre circulation et les échanges entre les deux pays. Cependant, malgré la bonne entente qui semble régner, le fleuve fut aussi une source de conflits entre les deux pays. En 1989, de violents affrontements éclatèrent entre les paysans sénégalais et mauritaniens, qui virent s'appauvrir leurs conditions de vie à la suite des barrages réalisés sur le fleuve Sénégal. Les relations diplomatiques furent rompues

et la frontière sénégal-mauritanienne fermée jusqu'en mai 1992.

Un fleuve au passé mythique

Dès le XVII^e siècle, tous les regards sont tournés vers Saint-Louis, qui abrite alors un port commercial de grande importance, notamment de la traite négrière, de l'or et de la gomme arabique. Le fleuve Sénégal, navigable en toute saison jusqu'à Podor, et durant l'hivernage jusqu'à Kayes, au Mali, permet de développer un commerce florissant à l'intérieur des terres, désenclavant ainsi plusieurs villages. Au début du XIX^e siècle, le commerce de la gomme s'intensifie, attirant de nombreux négociants français, notamment bordelais et marseillais, qui élèvent le long des quais des entrepôts où l'on stocke et s'échange les marchandises. Richard Toll, Dagana, Podor, Matam et Bakel deviennent ainsi des escales fluviales incontournables et des pôles commerciaux d'importance. Cependant à la fin du XIX^e siècle, le négoce de l'arachide détrône peu à peu celui de la gomme arabique, et se développe à Dakar et Rufisque, plus proches des centres de production. Ce commerce prospère tend alors à décliner, de même que la capitale de l'Afrique de l'Ouest, jusque-là Saint-Louis, est transférée à Dakar en 1902. Le transport fluvial se réduit aux personnes et au courrier, oubliant ainsi son prestigieux passé de négoce. En 1935 sont créées les Messageries du Sénégal qui détiennent alors le monopole du trafic sur le fleuve. Pour défier cette navigation spécifique, est conçu dans les chantiers hollandais le *Bou el Mogdad*, un navire de 52 mètres de long doté d'une coque en excellent acier. À partir des années 50, le bateau sillonne le fleuve de Saint-Louis à Kayes au Mali, en passant Richard Toll, Podor et Bakel, et devient l'un des principaux moyens de transport et de communication entre les villages les plus reculés du nord du Sénégal, le pays étant dépourvu de routes à cette époque-là. À son arrivée dans les comptoirs, c'est toute une population qui s'agite



© WATCH THE WORLD - SHUTTERSTOCK.COM

Le fleuve Sénégal vers le village de Kayes, dans le nord du pays.

et qui vient à sa rencontre pour récupérer courriers et marchandises. Mais le transport routier se développe dans le pays, et le *Bou* devient moins utile aux populations. Abandonné sur les quais de Saint-Louis pendant plusieurs années, il est acheté par un Français, Georges Consol, qui lui offre une nouvelle jeunesse. En 1980, il devient un bateau de tourisme qui effectue des croisières entre Saint-Louis et Podor. Cette période ne dura qu'un temps, car à la suite de la construction du barrage de Diama, il quitte le fleuve Sénégal pour rejoindre la Casamance puis la Sierra Leone, la Guinée-Bissau et le Sine-Saloum. Éloigné pendant plusieurs années de sa chère région de Saint-Louis, il faudra attendre 2005 pour que le *Bou* retrouve son fleuve d'origine, racheté par Jean-Jacques Bancal, un Saint-Louisien passionné, et plusieurs associés. Le 16 octobre 2005, toute la population saint-louisienne attend impatientement son retour, agglutinée sur les quais, lorsque le Pont Faidherbe, fermé depuis plus de 20 ans, pivote lentement pour laisser rentrer ce bateau légendaire, sous le regard nostalgique, mais joyeux des badauds. À peine un mois plus tard est organisée la croisière inaugurale entre Saint-Louis et Podor, la première de toute une série, qui se déroule depuis toutes les semaines d'octobre à mai, retraçant ainsi son parcours historique.

Une coopération interétatique unique

Alors que de terribles sécheresses s'abattent sur la vallée du fleuve Sénégal et que les cultures sont menacées par la remontée des eaux salées sur près de 250 km, le Mali, le Sénégal et la Mauritanie décident en 1972 d'unir leurs efforts pour maîtriser les ressources en eau, tout en les exploitant de manière rationnelle, avec des aménagements nécessaires. Naît alors une

coopération solidaire entre les États, l'Organisation pour la Mise en Valeur du fleuve Sénégal (OMVS), que la Guinée rejoindra en 2006. L'une des premières réalisations de l'Organisation est la construction du barrage de Diama, à 27 km en amont de Saint-Louis. Mis en exploitation en 1985, il a pour vocation principale de bloquer l'avancée du sel marin à l'intérieur afin de rendre les terres propices à l'agriculture. Ainsi, en période de crue, ce barrage mobile s'ouvre pour assurer l'écoulement habituel du fleuve, et se ferme en période d'étiage pour éviter la remontée des eaux salées. Il sert aussi de réservoir d'eau potable, lui qui alimente entre autres le lac de Guiers, lui-même fournissant Dakar en eau à 60 %. Bien que cette construction ait sauvé l'agriculture dans la vallée, elle a cependant, comme tout barrage, engendré une modification des écosystèmes. C'est ainsi qu'à l'embouchure, l'eau douce peine à s'écouler et le fleuve se fait envahir par l'océan, quand en amont du barrage, les eaux qui désormais stagnent, entraînent la prolifération de plantes envahissantes, à l'instar du typha. Né également de cette coopération, le barrage de Manantali, au Mali, construit sur l'un des affluents du fleuve Sénégal, le Bafing, permet aussi de réguler les débits du fleuve et de favoriser l'irrigation des terres. De plus, depuis 2001, il produit de l'électricité, qui est ensuite répartie entre les pays actionnaires, dont le Sénégal reçoit 33 % de cette production. Le rêve de l'OMVS ? Rendre le fleuve navigable via un chenal long de 905 km, reliant Saint-Louis au port fluvial d'Ambidédi, ville située à 40 km de Kayes au Mali, afin de désenclaver certaines villes et stimuler le commerce. Mais ce projet ambitieux, à l'étude depuis 40 ans, nécessite des investissements si coûteux et des travaux si conséquents, qu'il faudra attendre encore plusieurs années avant que ce rêve devienne réalité.



© ANZE FURLAN / PEGTPRODUCTIONS

Le pont Faidherbe traversant le fleuve Sénégal, Saint-Louis.

Une vallée fertile

Traversant des régions semi-arides, la vallée alluviale du Sénégal, qui s'étend de Bakel à Dagana, constitue l'une des principales zones d'inondation du fleuve. Son lit, qui déborde parfois jusqu'à 25 km de large en période d'hivernage, fertilise des millions d'hectares de terre. Ses rives sont ainsi devenues un centre vital de première importance, attirant depuis la nuit des temps de nombreuses tribus venues y pratiquer l'élevage et l'agriculture. Avec près de 40 000 hectares cultivés en 2018, la riziculture irriguée est l'activité principale de la vallée durant l'hivernage, dont les aménagements se sont multipliés ces dernières années. Le pays qui vise l'autosuffisance en riz a placé la vallée du fleuve Sénégal au cœur de ce défi, et depuis, la production ne cesse de croître, jusqu'à atteindre près de 60 % de la production nationale. L'autre moteur économique de la région est sans aucun doute la production de sucre de canne, dont les champs de la Compagnie Sucrière Sénégalaise s'étendent sur plus de 12 000 hectares aux portes de Richard Toll. Créé en 1970, son complexe agro-industriel, qui emploie jusqu'à 8 000 personnes en pleine saison, permet de réaliser sur place tout le processus des opérations de transformation de la canne, en sucre raffiné dont la production a atteint près de 145 000 tonnes en 2018. En octobre, commence la décreu qui laisse derrière elle des terres exondées et fertiles, permettant ainsi différents types d'exploitation horticole. Tomates, aubergines, potirons, pastèques et maïs, une grande variété d'espèces y est cultivée par les paysans. Bien que la production locale soit loin derrière celle du riz ou de la canne à sucre, l'hor-

ticulture attire de plus en plus de multinationales qui y voient un avenir dans la vallée. Outre les Grands Domaines du Sénégal, la Société de cultures légumières, implantée depuis 2006 à Diama, s'est également imposée comme leader dans le secteur, en exportant plus de 90 % de ses fruits et légumes.

Mame Coumba Bang, la déesse du fleuve

Dernière ville arrosée par le Sénégal, construite sur une île estuaire du fleuve, Saint-Louis serait sous la protection d'une déesse, Mama Coumba Bang, qui vivrait dans les eaux douces du fleuve. Selon une croyance animiste locale, cette belle femme, vêtue d'un magnifique boubou coloré, avertissait des dangers qui guettaient les habitants de Saint-Louis, lorsqu'elle venait faire son marché. Pour éviter ces malheurs, elle leur recommandait de faire des offrandes, avant de s'enfoncer, la calebasse sur la tête, dans les eaux profondes. Ainsi, pour chasser le mauvais œil, les Saint-Louisiens prirent l'habitude de faire des libations, en versant du lait caillé pour rendre hommage à celle que l'on surnomme « grand-mère ». Son histoire, inscrite dans la légende populaire, a inspiré plus d'un artiste, comme les griots qui chantent ses mémoires au rythme du balafon ou de la kora. Peut-être d'ailleurs croiserez-vous lors de votre séjour à Saint-Louis, musicien, conteur ou écrivain longer les rives du fleuve Sénégal, en déclamant quelques bribes d'une future composition ? Car Saint-Louis inspire les artistes du monde entier, qui une fois le Pont Faidherbe franchi, s'imprègnent de cette atmosphère si magique, entre fleuve et océan.

LE JOURNAL DES AUDITEURS

11H20 - 12H.TU

Stéphanie Hartmann

LE JOURNAL
DES AUDITEURS

www.africaradio.com

SUIVEZ-NOUS :   

AFRICA
RADIO



PARIS : 107.5 FM - ABIDJAN : 91.1 FM

 : PARIS - MARSEILLE - LYON - LILLE - STRASBOURG - NANTES - TOULOUSE - BORDEAUX
NICE - ROUEN - LE HAVRE - SAINT NAZAIRE

FESTIVAL DE JAZZ DE SAINT-LOUIS



Créé officiellement en 1993, le Festival de Jazz de Saint-Louis s'est imposé depuis comme l'une des manifestations les plus importantes sur tout le continent africain. Aussi, Saint-Louis, ville tout au nord du Sénégal, devient-elle à cette occasion un véritable carrefour musical où grandes pointures et jeunes talents se succèdent sur les scènes, pour le plus grand bonheur des amoureux de jazz, venus du monde entier. Avec des têtes d'affiche comme Kenny Baron, Herbie Hancock ou Marcus Miller, l'événement est grandement attendu chaque année par des milliers de festivaliers, les hôtels affichant complet plusieurs mois à l'avance. Ainsi, pendant près d'une semaine, c'est l'effervescence totale dans toute la cité, entre concerts, master class et animations diverses. Saint-Louis s'expose au monde et attire tous les regards, elle qui vibre au son du jazz jusqu'au petit matin. Retour sur ce rendez-vous immanquable du jazz contemporain.

Un succès instantané

C'est à l'initiative de jeunes Saint-Louisiens, passionnés de jazz qui souhaitaient faire vibrer leur ville, que ce festival voit le jour en 1991. Organisée à la Chambre de commerce la première année, cette manifestation musicale n'a qu'une dimension locale au départ, accueillant seulement deux groupes de Saint-Louis. Mais le succès est au rendez-vous avec près de 250 spectateurs présents pour cette édition inaugurale et l'année suivante, se crée l'association Saint-Louis Jazz, sous l'impulsion entre autres du Centre Culturel Français. L'événement prend alors une dimension nationale, avec la participation de groupes de Dakar, dont le Quartet de Pape Niang. Avec le soutien de quelques hôteliers, l'association souhaite pérenniser le festival, afin de redynamiser et donner une impulsion touristique à la ville. Naît alors la toute première édition internationale en 1993, avec des invités de taille tels Roy Haynes et Archie Shepp, qui se produisent dans l'ancien entrepôt de Peyrissac. Puis, chaque année, le festival prend de l'ampleur, attirant toujours plus nombreux les mélomanes férus de jazz, jusqu'à s'inscrire comme un rendez incontournable de ce style musical. Le budget est pourtant maigre à cette époque-là, mais les grands noms y viennent en nombre, le président de l'époque Abdou Diouf, mettant même son avion à disposition pour transporter musiciens, techniciens et matériel ! La place Faidherbe devient une scène à ciel ouvert, les événements off, conférences, expositions en marge du festival se font plus nombreux, les hôtels complets, les têtes d'affiche remarquables. Sans parler des retombées économiques importantes pour la ville de Saint-Louis, qui retrouve sa renommée d'antan. Depuis sa création, ce sont ainsi plus de 250 artistes, dont de grandes pointures

telles Randy Weston, Gilberto Gil ou Wallace Roney qui ont fait vibrer Saint-Louis au rythme du jazz. De purs moments d'émotion qui s'inscrivent aujourd'hui dans le patrimoine culturel immatériel de la vieille cité.

Un off toujours plus attractif

Au fil des éditions, s'est développée une programmation off de qualité, qui contribue au rayonnement culturel du Festival de jazz. Hôtels et restaurants s'animent avec des concerts de groupes locaux aux talents indéniables, les rues accueillent des défilés de mode et des projections de films, des foires valorisent le travail artisanal local : la ville est en totale ébullition, jusqu'au petit matin. Plusieurs de ces événements se sont ainsi pérennisés dans le temps et sont aujourd'hui labellisés par Saint-Louis Jazz, dans le but de promouvoir la ville et la culture sénégalaise. C'est le cas de la Saint-Louis FashionWeek, initiée par la styliste saint-louisienne Maam Madeleine Niang en 2014, et qui fait la promotion des créateurs sénégalais. Ainsi durant le week-end du festival, se déroulent des défilés hauts en couleur au bord du fleuve, sous le regard toujours plus enchanté des spectateurs. Ou encore du défilé de voitures d'époque, organisé par le club Auto Retro/Sénégal, qui fait le bonheur des amateurs et des collectionneurs de toutes parts, ainsi que des projections cinématographiques en plein air. C'est aussi l'occasion pour les associations partenaires de sensibiliser le public à travers conférences et débats, sur des thèmes que sont l'environnement et la sauvegarde du patrimoine local. Les personnes à mobilité réduite ont aussi leur heure de gloire avec une compétition handisport regroupant des disciplines sportives telles que le javelot, le lancer de poids ou la course sur fauteuil. Un championnat salué chaque année par la présence du public, toujours plus nombreux.

VOTRE GUIDE DE VOYAGE DEVIENT INTERACTIF



TAPEZ **PETITFUTE.APP**
DANS LE NAVIGATEUR
DE VOTRE SMARTPHONE.


PRENEZ UNE PHOTO DE LA PAGE
DÈS QU'ELLE A CE PICTO !



VOUS AUREZ ACCÈS À DES VIDÉOS,
PLAYLISTS, GALERIES PHOTOS...

 **PENDANT
VOTRE VOYAGE,
PRENEZ EN PHOTO
CETTE PAGE ET
VOUS AUREZ LES
BONNES ADRESSES
AUTOUR DE VOUS !**



 **CEUX QUI AIMENT
BIEN LES QR CODE
PEUVENT SCANNER
CELUI-CI SANS PASSER
PAR PETITFUTE.APP**



Agence Sénégalaise de
Promotion Touristique

DESTINATION
SÉNÉGAL

«Un voyage, des expériences à l'infini...»

AGENCE SÉNÉGALAISE DE PROMOTION TOURISTIQUE
VDN, Annexe Caisse de Sécurité Sociale,
Immeuble ASPT
www.visitezlesenegal.com
@DESTINATIONSENEGAL

